

Jura Jeunes 4.0 ou comment être mieux à l'écoute des jeunes Jurassiens

► **Jura Jeunes 4.0:** ainsi s'intitule le programme qui doit doper la politique de la jeunesse du canton du Jura.

► **L'intention est d'être à l'écoute des jeunes,** de répondre à leurs besoins de manière réactive plutôt que de penser à leur place.

► **Ce projet** ne coûtera pas grand-chose au canton: il bénéficie de l'appui de la Confédération. Explications.

«Ce projet donnera un nouveau souffle à la politique en faveur de la jeunesse dans le canton du Jura. J'en attends beaucoup.» À entendre la ministre de l'Intérieur Nathalie Bartholot, on peut donc faire mieux en matière de politique de la jeunesse. Surtout si des fonds sont disponibles, et c'est le cas.

Entrée en vigueur en 2011, la Loi fédérale sur l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse (LEF) a été accompagnée d'un programme d'impulsion qui arrive à son terme. Chaque année, quatre cantons pouvaient bénéficier de fonds pouvant atteindre un maximum de 450 000 fr. à dépendre sur trois ans, pour autant que chaque canton mette un montant équivalent, explique Sabine Scheiben, de l'Office fédéral des assurances socia-

lives sur le terrain, touchant les écoles, institutions, sous forme de séances thématiques. Les meilleurs associatifs jurassiens, les professionnels et les communes seront notamment consultés afin de comprendre les mécanismes et processus à l'œuvre pour détecter les besoins des jeunes.

Ces différentes analyses devraient permettre de faire un état des lieux exhaustif de la politique en matière de jeunesse dans le canton du Jura et d'établir un diagnostic pour développer ensuite un plan d'action. Les résultats seront présentés à l'occasion d'une journée cantonale. Ils devraient permettre de fixer de nouvelles bases de coopération et de coordination entre les différents acteurs œuvrant dans le domaine de la jeunesse.

Consolider la politique de la jeunesse

La politique de la jeunesse du canton est appelée à évoluer de manière importante. Selon Julien Cattin, le nouveau délégué à la Jeunesse – la mise au concours intervient prochainement – apportera ses propres impulsions. «Du côté du canton, nous allons consolider la politique de la jeunesse à long terme sur la base des leçons de ce projet, et sous réserve des impacts budgétaires», conclut Julien Cattin.

GEORGES MAILLARD



ARCHIVES ROGER MEIER

Mieux répondre aux attentes des jeunes en cernant leurs besoins et leurs attentes: c'est le but du programme Jura Jeunes 4.0.

Débors des milieux scolaire et de formation, nous connaissons peu de choses sur la jeunesse jurassienne, ses envies, ses aspirations, ses attentes ou encore ses problèmes», constate Nathalie Bartholot.

Questionnaire en ligne

La première étape du projet consistera à identifier, sur la base d'un large sondage réalisé auprès des 12-25 ans, les besoins et les attentes des jeunes de la Haute-Suisse occidentale (HES-SO), en particulier la Haute école de travail social et de la santé (FEESP) de Lausanne pour la construction des questions et la HE-Arc pour la technique du sondage. L'opération est prévue en septembre. Suivront des enquêtes qualitatifs.

Une impulsion décisive

Tous les cantons n'ont du reste pas fait cet effort – ils sont 18 à ce jour et certains ont renoncé. Le Jura, lui, mettra 345 000 fr. dans la balance, et la Confédération autant. Mais les salariés des collaborateurs, notamment ceux du Service de l'action sociale, qui partici-

pent au projet sont pris en compte. Le budget du canton ne sera donc impacté qu'à hauteur de 15 000 fr. par année pendant trois ans. Ce n'est pas grand-chose. S'il n'y avait pas en le coup de pouce de la Confédération, ce projet n'aurait pas existé, concède Julien Cattin, chef du Service de l'action sociale (SAS).

Que contient ce projet Jura Jeunes 4.0? On commencera par recréer des données, histoire de cerner les besoins et les attentes des jeunes. «En

pondre. Différentes enquêtes seront réalisées. Les destinataires recevront un message électronique avec un lien les menant à un questionnaire en ligne. Cet état des lieux sera réalisée avec le soutien de la Haute école de Suisse occidentale (HES-SO), en particulier la Haute école de travail social et de la santé (FEESP) de Lausanne pour la construction des questions et la HE-Arc pour la technique du sondage. L'opération est prévue en septembre. Suivront des enquêtes qualitatifs.

Consolider la politique de la jeunesse

La politique de la jeunesse du canton est appelée à évoluer de manière importante. Selon Julien Cattin, le nouveau délégué à la Jeunesse – la mise au concours intervient prochainement – apportera ses propres impulsions. «Du côté du canton, nous allons consolider la politique de la jeunesse à long terme sur la base des leçons de ce projet, et sous réserve des impacts budgétaires», conclut Julien Cattin.